

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 57 (2018)
Heft: 4: Landwirtschaft & Nahrung = Agriculture et nourriture

Buchbesprechung: Literatur = Notes de lecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

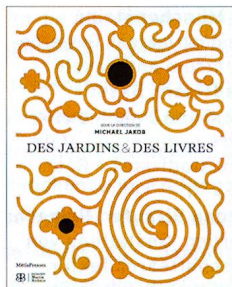
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des jardins et des livres

sous la direction de Michael Jakob

24,5 x 30 cm, 464 pages, relié,
628 illustrations en couleur, Métis-
Presses 2018.

ISBN 978-2-940563-33-3

La Fondation Martin Bodmer, qui abrite l'une des plus belles bibliothèques privées du monde avec ses 150 000 objets de collection qui retracent l'histoire de l'écriture depuis son invention, a présenté, du 28 avril au 9 septembre 2018, une exposition thématique sur la relation entre livres et jardins.

Le catalogue de cette exposition regorge de trésors qui feront vibrer tous les bibliophiles et amateurs de jardins avec ses 174 notices présentant chacune un livre (ou un objet) sur une double page.

Des spécialistes du monde entier nous décrivent des livres qui ont été le point de départ de jardins ainsi que des jardins ayant influencé des livres: autant de mythes, de visions, de rêves, de projets et de descriptions littéraires de cette nature orchestrée par l'être humain au fil des siècles.

Du livre des morts du prêtre Inephefnakht dans l'Égypte pharaonique au jardin de Combray chez Proust et les mémoires de Derek Jarman sur son jardin, nous traversons, en feuilletant ce livre, un éventail de spécimens plus impressionnants les uns que les autres, tant par leur rareté que par leur importance

culturelle. Les liens entre livres et jardins sont d'une grande diversité à travers l'histoire et toutes les régions du monde. Les exemples présentés le montrent merveilleusement bien, faisant de ce catalogue un ouvrage de référence. Dix essais d'auteurs de renom complètent ce voyage à travers les mondes de la lecture – lecture de textes comme lecture de jardins – et approfondissent les différents aspects des liens entre les réalités artistiques que représentent livres et jardins. Ces essais couvrent l'Asie et l'Europe. Le dernier, rédigé par Anne-Marie Bucher, traite même de la Suisse en particulier. Un livre qui en contient tellement d'autres donc et qui, par son façonnement somptueux avec différents papiers et son graphisme élégant, rend largement hommage aux précieux spécimens qu'il décrit.

Suzanne Kříženecký



La Voix des femmes

Libby Sellers

21,1 x 26,3 cm, 176 pages, couverture
cartonnée, photos couleur,

Éditions Pyramyd 2018.

ISBN 978-2-35017-429-7.

Quels sont les grands noms de l'architecture et du design?

Posez la question à vos proches.

Les réponses fuseront, mais ce ne seront principalement que des hommes qui seront cités. Si les

contributions de ces derniers sont indéniables, celles de leurs collègues féminines le sont tout autant. Pour rétablir l'équilibre, l'ouvrage *La Voix des femmes* brosse le portrait d'une trentaine de professionnelles qui se sont distinguées tant pour la qualité de leur travail que pour leur avant-gardisme dans les domaines de l'architecture, de la scénographie, du design, du graphisme, de la création textile et de l'innovation technologique. Elles viennent notamment de France, d'Italie, des États-Unis, d'Irak, d'Afrique du Sud et du Brésil. La Suisse est également représentée, avec la graphiste Lora Lamm (1928). Cette dernière a accompli ses études à l'École d'arts appliqués de Zurich («Kunstgewerbeschule») sous l'enseignement de Ernst Keller, designer et typographe, ainsi que de Johannes Itten, théoricien de la couleur. La Grisonne part ensuite s'installer à Milan en 1953. «Elle est la bonne personne, au bon endroit, au bon moment», relève l'auteure Libby Sellers. En effet, l'économie redécouverte: de nombreuses entreprises italiennes s'intéressent aux nouveaux modes de communication. Après des projets de petite taille, Lora Lamm rejoint le département publicité et communication du grand magasin La Rinascente, «symbole du changement, tant dans le design que dans les habitudes des consommateurs». Ce milieu progressiste ravit la designer qui crée avec élégance catalogues, affiches, invitations et campagnes publicitaires entre autres. Parmi les autres femmes portraitisées, mentionnons l'architecte japonaise Kazuyo Sejima (1956), l'architecte designer italienne Lella Vignelli (1934–2016) ou encore l'urbaniste et architecte américaine Denise Scott Brown (1931). Un livre richement illustré. Surtout, un hommage nécessaire.

zs



Sportzentrum Heuried Zürich: Werkbuch

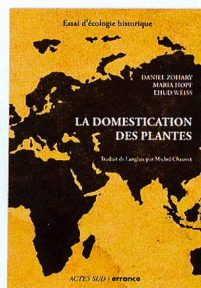
Balliana Schubert Landschaftsarchitekten (Hrsg.)

21 × 26 cm, 177 S., zahlr. farb. Abbildungen, Graphiken und Pläne; Eigenverlag 2018.
ISBN: 978-3-033-06735-6.

Gegenüber der letzten Saison vor dem Umbau haben sich die Eintritte im Zürcher Freibad Heuried mit 169 338 beinahe verdoppelt. Kurz nach der Eröffnung erschien Anfang Juli das reich bebilderte «Werkbuch». Zusammen mit EM2N Architekten, Zürich, hatten die Herausgeber, Balliana Schubert Landschaftsarchitekten, den Wettbewerb für den Ersatzneubau 2013 gewonnen. Das Sportzentrum eröffnete nach fast dreijähriger Bauzeit bereits im Herbst 2017, das zugehörige, weitläufige Freibad folgte im Mai. In ihrer Publikation rollen Herausgeber und Gast-AutorInnen (Beiträge von: Sandro Balliana, Peter Haldimann, Ulf Büntgen, Lena Hellmann, Daniel Nievergelt, Frederick Reinig, Bernd Schubert, Christoph Schubert) auch die faszinierende Geschichte des Orts und der nun grundlegend sanierten und in grossen Teilen umgebauten Anlage mit ihren geologischen und landschaftlichen (Schuttkegel, Lehmgruben, Föhrenstrünke) sowie soziokulturellen Besonderheiten auf. Mit feinem Leinen überzogen und dennoch brochiert ist die Publikation haptisch ansprechend, lässt sich gut blättern und nimmt eine Patina an, die dem Charakter eines Werkbuchs gerecht wird. Besonders stark ist das Werk dort, wo die Haltung des Büros, ihr Zugang zur Aufgabe und ihre

gestalterischen Ansätze wie auch die Bezugnahme auf die Vergangenheit des Orts und seine Fortschreibung in die Zukunft thematisiert oder zumindest spürbar werden. Wo es um den Bauprozess geht, um das konkrete, in den Ort eingeschriebene Projekt. Dort, wo andere Büros profitieren auch für andere Projekte, wo sie Pläne studieren und das gelungene Projekt vor dem Hintergrund des eigenen Schaffens reflektieren können. Interessant ist auch der beeindruckende Auszug aus der Werkliste der Herausgeber im Anhang. Es wäre wunderbar, wenn sich mehr Büros an derart aufwändige Aufarbeitungen ihrer Projekte machen würden – dann könnte der fachliche Diskurs noch breiter geführt werden.

sw



La domestication des plantes

Daniel Zohary, Maria Hopf, Ehud Weiss

14,0 × 20,6 cm, 336 p., broché, 40 illustrations en noir et blanc, 18 planches de couleur, 23 cartes, Actes Sud | errance, 2018.
ISBN 978-2-330-06643-7

Les plantes cultivées, qui sont la base de notre agriculture et donc du développement des civilisations actuelles, sont d'une importance primordiale pour l'histoire des sociétés humaines. Or, leur origine nous est rarement connue. En 1988, l'archéobotaniste allemande Maria Hopf et le généticien botaniste israélien Daniel Zohary ont publié, en anglais, la première édition d'un ouvrage consacré à la domestication des plantes. Celle-ci a tout d'abord eu lieu

essentiellement dans le Croissant fertile, au Proche-Orient. La quatrième édition de ce livre, désormais un ouvrage de référence, a été menée à bien par l'archéobotaniste israélien Ehud Weiss en 2012, et la voici enfin disponible en français, grâce à l'engagement et à la traduction de l'ethnobotaniste français Michel Chauvet.

Cette publication s'appuie sur l'examen de deux types de données concernant septante-huit plantes domestiques: les restes de plantes trouvées dans les sites archéologiques et les plus récentes découvertes en matière de biologie moléculaire – concernant les relations génétiques entre les plantes cultivées et leurs ancêtres sauvages. Ces résultats nous permettent de retracer comment, en permettant la sédentarisation des populations, l'agriculture et les plantes cultivées (céréales, légumes secs, oléagineux, plantes à fibres, arbres fruitiers, légumes et tubercules, condiments et plantes tinctoriales) ont profondément influencé nos cultures, d'abord dans le Proche-Orient puis dans toute l'Europe et l'Afrique Nord, ainsi que l'Inde et l'Éthiopie. Le premier chapitre du livre («L'État des connaissances») récapitule toutes les conclusions des données combinées, fournies par les deux sources mentionnées plus haut, tandis que les données précises sont exposées dans les chapitres suivants, par types de plantes. Le dernier chapitre présente les restes de plantes trouvées et leurs références, classés par pays et sites archéologiques. Il est donc possible de s'informer sur une plante en particulier, comme l'avoine, le lin ou le prunier, ou bien de rechercher des résultats locaux, spécifiquement suisses par exemple. Les auteurs décrivent l'origine, l'archéologie, la culture et l'utilisation de chaque espèce cultivée. On découvre ainsi aisément l'histoire complexe et le développement lent de plantes qui nous entourent aujourd'hui comme si elles avaient toujours été là. Simple-ment passionnant!

Suzanne Kříženecký